

naguère encore de difficile accès. Nous devons l'avouer, tout cela a souvent fait sur Nous des impressions pénibles, et cependant Nous devons aussi à la sincérité de dire que pendant ces quarante-cinq années, rien ne Nous a si cruellement éprouvé que les lois que l'on vient de passer dans la législature de Manitoba, au détriment de vos intérêts et du bien spirituel de vos enfants. Ces regrets n'ont d'adoucissements que dans l'espoir que ce mal n'est pas sans remède. Nous espérons qu'un tribunal Nous rendra justice et que Notre appel sera entendu en haut lieu.

Si donc, Nous avons gardé le silence si longtemps ce n'est pas pour un des motifs précités : ce silence Nous a été inspiré par la confiance que Nous avons en vous ; oui, c'est Notre confiance en vous qui Nous a fait différer jusqu'aujourd'hui de vous dire Notre pensée.

Ceux qui vous persécutent ne vous connaissent pas ; aussi, en préparant une législation contraire à vos intérêts les plus chers, ils avaient affirmé, dans leur ignorance, où je ne sais quoi, que vous vous rangeriez de leur opinion et les approuveriez, au moins tacitement, et que vos Pasteurs seraient les seuls à protester. Eh bien ! Nous avons gardé le silence pour vous laisser le loisir de faire spontanément et par vous-mêmes ce que vos cœurs et vos consciences vous inspireraient. Nous n'avons point été trompé dans Notre conviction, c'est pour Nous aujourd'hui une tâche bien agréable de vous féliciter de l'attitude si ferme, si énergique et si générale que vous avez prise. Non-seulement votre Évêque et vos Prêtres n'ont point eu besoin d'exciter votre zèle d'échauffer vos sentiments, il a fallu plutôt contenir ces dispositions. Tout ce qui s'est fait en public et en particulier ; tout ce qui s'est dit dans les enceintes parlementaires ; dans les assemblées générales de la province ou particulières des paroisses ; toutes les assurances que vous Nous avez prodiguées ; tout ce qui s'est fait et dit parmi vous à l'occasion des nouvelles lois scolaires, tout cela prouve jusqu'à l'évidence que nous n'avons tous ensemble qu'une conviction, qu'une détermination. Vous marchez avec vos Pasteurs comme ils marchent avec vous ; le but est le même, les efforts sont communs ; vous êtes prêts à suivre la direction de ces Pasteurs non par un sentiment de soumission servile et forcée, mais, bien au contraire, par une conviction aussi volontaire qu'énergique. C'est ce spectacle que Nous avons voulu vous laisser offrir à nos accusateurs, avant même de vous adresser la parole officiellement et dans l'exercice de Notre charge. Comme donc il ne peut y avoir de doute sur votre attitude, Nous venons simplement Nous entretenir avec vous des grands intérêts qui sont en jeu et que, tous ensemble, nous voulons protéger.